

ST-JUSTIN

Judi,
19 AOUT 1937

Vol. XVI.
No. 40
Rédigé en
collaboration

L'Écho de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00

E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Ad-
ministration
St-Justin,
Co. Maskinongé.

Horizon Politique

LE PARTI NATIONAL ET L'ELECTRICITE

(suite et fin)

Le programme du Parti National est particulièrement intéressant; au fait, il témoigne d'un vif souci des intérêts canadiens-français de la part du parti qui en réclame l'application.

Tout le monde admet que le système actuel a fait faillite qui a permis la centralisation des richesses entre les mains de quelques potentats très souvent sans conscience, centralisation qui s'accompagne nécessairement d'un déséquilibre économique, puisqu'elle ne se conçoit pas la dépression, l'appauvrissement et l'exploitation de la masse. Un tout petit nombre se fortifie dans la richesse, tandis que la masse s'anémie dans la pauvreté. Le chômage est un corollaire nécessaire de ce système. De même la production en série, la surproduction. Mais, on produit toujours et davantage pourquoi? Pour détruire cette marchandise, simplement parce que la masse ne peut pas l'acheter.

Et ce système vit encore, et nous régit. Il mourra, et bientôt si cela ne tient qu'au Parti National.

Le corporatisme social, (1) voilà le remède que depuis toujours préconisent les sociologues chrétiens. Cette doctrine sociale dont l'application verra l'organisation de toutes les classes de la société et leur coopération au bien commun, est mise de l'avant par le Parti National avec toute l'ardeur d'un néophyte. Ce seul point du programme — le plus important sur le plan social et politique, d'après moi — devrait valoir au Parti National la confiance et l'adhésion de tous les gens bien pensants, précisément qu'il tend à organiser les deux éléments les plus puissants de la société: l'élément paysan et l'élément ouvrier. Du fait, leur exploitation devient impossible; ce qui revient à dire que la répartition des richesses se fait plus justement, plus naturellement.

S'il importe de décentraliser la richesse, je crois que la décentralisation de l'industrie conserve sa très grande importance. Il est bien vain, il me semble, de préconiser le retour à la terre et d'en espérer des résultats pratiques, si l'on ne crée ici et là dans la province des centres industriels de petite importance, il est vrai, mais dont la population ouvrière absorbe la production locale.

D'autre part, la petite industrie, l'art paysan, l'artisanat sont au prise de la décentralisation de la grande industrie. Et Dieu sait comme il est propre à notre génie ethnique d'être de petits producteurs, de développer l'industrie familiale, etc, etc. Je suis particulièrement content que le Parti National ait compris cette nécessité.

Pour ce qui est de la question ouvrière, je vous réfère à la dernière conférence du Docteur Hamel, qui commente le sens de la grève des ouvriers de la Dominion Textile.

Et j'en viens à la question de l'électricité, certainement la plus importante pour le Parti National.

Le Parti National, vous le savez, veut la nationalisation de l'électricité. (2) Je suis certain que vous vous êtes demandé souvent, très souvent pourquoi?

Pour deux raisons: parce que c'est une exigence de bien commun; parce que l'Etat doit "maintenir sa suprématie politico-économique."

En effet, le bien commun exige que les nécessités, telles que l'électricité se vendent au plus bas prix possible. Or, il est démontré clairement comme deux et deux font quatre que la génération et la distribution de l'électricité se font à meilleur compte sous le signe de l'Etat que sous le signe de l'initiative privée. Exemple: l'Ontario. Le bien commun exige encore que le prix de revient d'un produit manufacturé soit le moins élevé possible, parce qu'alors le pouvoir d'achat de la masse est augmenté: Or, l'électricité est un des facteurs de production, et son coût élevé ou bas influe de même façon sur un produit manufacturé. Le bien commun exige encore qu'il y ait de l'ordre dans l'économie d'une puissance politique. Qui prétendra qu'actuellement avec la régie privée existe cet ordre? La nationalisation de nos pouvoirs hydrauliques est donc une exigence du bien commun.

C'est aussi une exigence de l'Etat, qui doit conserver "sa suprématie politico-économique".

Les individus passent, l'Etat demeure au-dessus et indépendamment des individus. Il est une force qui dirige, qui coordonne, mais appuyée sur le patrimoine national, qui est comme la cause de sa force. L'Etat se conçoit donc fort, puisqu'il est la "continuité de la nation à travers l'histoire".

Voilà pourquoi le domaine de l'Etat comprend toutes les ressources naturelles du sol et du sous-sol.

Et parce que l'Etat persiste dans le temps, et parce que l'Etat n'existe que pour le bien commun, et parce que l'Etat possède en propre ces richesses naturelles, il se doit de les exploiter pour le plus grand bien et à l'avantage de tous.

L'Etat est une force qui dirige et coordonne, ai-je dit. Mais sera-t-il toujours, s'il permet que se forment à côté de lui

Joseph Hamelin

1816-1886

Joseph Hamelin naquit à Ste-vec son frère Aubert, dans Anne de la Pérade, le 10 mai l'exploitation de ce moulin. Au 1816. Il était le fils de Augustin Hamelin et de Thérèse Beauré.

Le 16 novembre 1840, il épousa Suzanne Lanouette, de Ste-Anne de la Pérade.

Vers 1850, Joseph Hamelin alla se fixer à St-Damien de Brandon, comté de Berthier. Il acheta un moulin situé sur la grande rivière Matambin, à l'entrée de St-Damien. Il fut quelques années en société a-

vec son frère Aubert, dans l'exploitation de ce moulin. Au bout de quelques années il abandonna la société.

De St-Damien, Joseph Hamelin vint fixer sa résidence à St-Gabriel de Brandon. En 1869, il fut élu marguillier de St-Gabriel. Il exploita un moulin à scie et à farine.

Joseph Hamelin est décédé à St-Gabriel, le 16 août 1886 et son épouse le 12 juillet 1899.

Parmi leurs enfants, on remarque: Olivine, soeur Saint-

des puissances économiques gigantesques telles que le trust de l'électricité? Je n'ai pas besoin de répondre.

Pour le plus grand bien et à l'avantage de tous, ai-je dit. Ce qui comprend les campagnes. Car, le progrès et tous ses avantages, ce n'est pas seulement pour les villes. Or, il est impossible d'électrifier les campagnes sous le signe de la régie privée, parce que je sais, le passé est là qui prouve, que la régie privée ne consentira jamais à employer les bénéfices qui lui viennent des villes pour électrifier les campagnes. Or, la fin de toutes les entreprises d'Etat, c'est le bien commun, et le bien commun, c'est la campagne tout autant que la ville.

Enfin, l'Etat trouverait dans la nationalisation une source intarissable de bénéfices. Et ces bénéfices serviraient à payer les dettes, à défrayer les travaux publics entrepris aux fins de faire disparaître le chômage, etc.

Tels sont les arguments qui militent en faveur de la nationalisation de nos pouvoirs d'eau. C'est la doctrine du Parti National: vous le voyez, elle est orthodoxe.

Je sens, en terminant, que ces quelques lignes ne rendent qu'imparfaitement justice au programme du Parti National. Il me fallait être bref: j'ai voulu aussi être juste.

Quoiqu'il en soit, ces lignes suffisent pour démontrer que le Parti National mérite l'appui de tous ceux qui veulent rester Canadiens-français.

Jean DAUDET.

N.B. (1) J'étudierai sous peu cette doctrine dans ses grandes lignes.

(2) J'ai beaucoup emprunté au savant article de Paul Bourchard de "La Nation".

L. M. Hart élu Président de White Trucks au Canada

Tête dirigeante de l'usine à Montréal et de l'organisation des ventes par tout le Canada, succursales et distributeurs.

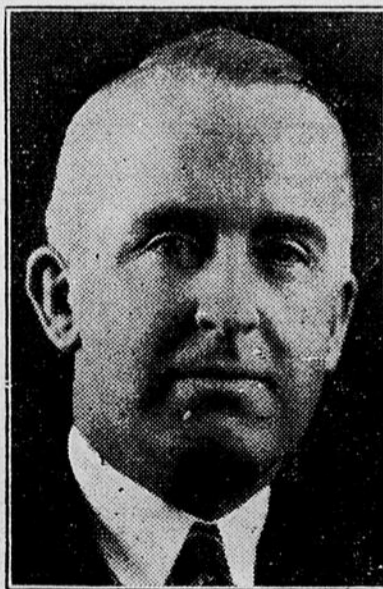
Montréal, Qué.—Monsieur L. M. Hart, de Montréal a été élu président de la Compagnie White, Limitée, fabricants des camions et autobus "White" et "Indiana", au Canada, lors d'une assemblée du bureau de direction tenue ici, ce jour.

La nouvelle fut confirmée par M. Robert F. Black, président de White Motor Company, de Cleveland, à qui M. Hart succède comme tête dirigeante de la Compagnie dans le Dominion; M. Black continuera ses activités comme membre du bureau de direction de la Compagnie Canadienne.

"L'élection de M. Hart, comme président, est une reconnaissance de ses 24 années de service à la Compagnie, au Canada", dit M. Black. "En qualité de vice-président, il fut directeur-gérant de l'organisation White pour tout le Dominion, pendant plusieurs années. C'est lui, personnellement, qui a établi l'usine "Canadian White" à Montréal, et sous son habile direction les ventes de la Compagnie ont augmenté à tel point qu'aujourd'hui on remarque un camion White sur trois camions vendus dans le Dominion, de même capacité que le produit White."

30ième Anniversaire

"Cette année marque le trentième anniversaire de la Compagnie White dans le Dominion. La première succursale de la Compagnie fut ouverte à Toronto en 1907 et il existe aujourd'hui des succursales et centres de distribution dans toutes les villes importantes."



"Une augmentation de 64 pour cent sur les ventes de l'an dernier donne à la Compagnie White toute confiance que cette année-anniversaire sera celle du plus gros succès obtenu au Canada. L'usine de Montréal élargit ses facilités de production afin de rencontrer la demande pour les modèles récemment annoncés à prix réduits, White le seul camion de qualité qui puisse être vendu à bas prix, et en vue également de fournir une contribution additionnelle aux droits lourds, où White a toujours tenu la tête.

Un Canadien d'Origine

M. Hart est Canadien d'origine. Son ascension à la présidence de la Compagnie contient une intéressante histoire. Jeune homme, il y a 24 ans, il réalisa l'avenir de l'industrie de l'automobile alors à son point de départ, et commença ses activités en 1907 à Edmonton comme distributeur White.

Dans les années qui suivirent il se fit une réputation d'ingénieur expert et devint autorité en tout ce qui a trait aux camions et autobus. Grâce à son génie progressif, il a placé le Canada en tête de l'industrie automobile, quant à la carrosserie moderne, type aérodynamique (streamline).

M. Le Comte Sakhnoffsky

M. Hart a présenté le comte Alexis de Sakhnoffsky, internationalement reconnu comme une autorité dans l'aérodynamisme pour camions dans le Dominion, et avec le concours de M. Sakhnoffsky comme artiste il a pu diriger la fabrication des premiers camions aérodynamiques de l'univers, pour National Breweries, Imperial Oil, Labatt Brewery et autres propriétaires canadiens renommés d'équipes de camions. Ces modèles ont été largement copiés aux Etats-Unis et ailleurs et ils ont valu à M. Hart la réputation d'avoir découvert un nouveau courant dans le champ du camion, soit le modèle aérodynamique. Du côté pratique des opérations on reconnaît la une efficacité très étendue. De plus, les propriétaires de ces camions retirent le bénéfice de la réclame sur les grandes routes, du point de vue de la beauté de l'automobile.

La Minute Gaie

JAMAIS CONTENT

Aux champs:
—Eh bien! la mère, vous êtes contente de la récolte de pommes de terre?
— Pour ça, oui. Elles sont grosses, farineuses, abondantes; mais il y a un malheur!
— Lequel?
— ...Il n'y en a pas de petites... pour les cochons!

LA FIDELITE D'UN COCHER

Une dame — Cocher conduisez-moi au coin de la rue Beaudry et de Montigny.
Le cocher — Madame, impossible, ma femme, ma femme habite à ce coin de rues et si elle nous voyait passer ensemble, qu'est-ce qui m'arriverait en rentrant, mon Dieu!

POUR DIRE VITE

—Bonjour, Madame.
— D'où venez-vous Madame?
— De l'église Notre-Dame, Madame.
— Y avait-il beaucoup de dames, Madame, dans l'église Notre-Dame, Madame, de la rue Notre-Dame?

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Ecole Sociale Populaire

L'ECOLE DE VAUDREUIL

Deux groupes — un d'adultes et un de jeunes — ont suivi à Vaudreuil, la session intense de formation sociale organisée pour la cinquième année par l'Ecole Sociale Populaire. Bien que le gros contingent fut de Montréal, quelques-uns venaient de loin: de la Gaspésie et même du Manitoba. Un Ukrainien catholique de Montréal fut heureux de pouvoir fraterniser avec ses coreligionnaires canadiens et nouer des liens qui lui seront utiles dans ses entreprises apostoliques.

Tous revinrent enchantés de leur expérience et bien armés, grâce à leurs professeurs, membres du clergé séculier et régulier, pour exercer l'apostolat auquel le Souverain Pontife convie si instamment les laïques de nos jours.

L'ORDRE NOUVEAU

"L'Ordre Nouveau" du mois d'août offre à ses lecteurs une abondante et substantielle matière: un commentaire de l'encyclique Divini Redemptoris par Mgr Lebon, professeur à l'Université Laval, le quatrième article de Gil Robles sur le conflit espagnol, une étude doctrinale de François Hertel sur le fascisme, une revue des oeuvres sociales de l'Eglise par le R.P. Sauvé, O.M.I., plusieurs articles de documentation sur les ruses et mensonges soviétiques, une chronique des activités communistes en Russie, en Espagne et au Canada, une belle synthèse des droits de la personne humaine d'après la doctrine sociale catholique tirée des encycliques et distribuée en tableau, la déclaration d'un groupe de moralistes canadiens sur l'atelier fermé, une nouvelle tranche du Petit manuel de restauration sociale, de nombreuses notes d'actualité: Etatisme et socialisme, capitalisme et communisme, l'ordre corporatif en Autriche, etc., etc.

"L'Ordre Nouveau" annonce la publication en brochure des articles si révélateurs de Gil Robles sur l'Espagne.

LE CONGRES INTERNATIONAL EN L'HONNEUR DU CHRIST-ROI

Les Congrès du Christ-Roi, dont le dernier vient de se tenir à Poznan du 25 au 29 juin, groupent les catholiques en un front anti-communiste et anti-athée. De très intéressants rapports ont été présentés à Poznan: par le R.P. Ledit sur "le royaume du Christ et la parodie du christianisme à l'heure de la crise actuelle", par le R.P. Urban sur "l'athéisme en Pologne", par le R.P. Kosibovioz et Mgr Sawicki sur les causes spirituelles, morales et sociales du mouvement athée. Enfin le R.P. de Bivort de la Saudee et le Prof. Halecki parlèrent de la reconstruction sociale et spirituelle de la vie chrétienne, et l'évêque Roznan de la rénovation religieuse du christianisme.

L'ACTIVITE DU SECOURS ROUGE S'ACCENTUE

On sait que le Secours Rouge International est l'une des organisations du Komintern qui exerce l'action la plus importante parmi les masses travailleuses. Ses sections espagnole et française déploient actuellement une activité particulièrement intense.

En France, le Secours Rouge, qui a pris dans ce pays le nom de "Secours Populaire", a réuni en 1936, 2 millions 1/2 de francs pour "les victimes du fascisme et de la réaction" et dans le premier semestre de 1937, plus de 550,000 francs. Il vient de tenir à Paris une conférence où furent présentés les rapports d'Emile Bureau, Jean Chauvet, Marcel Williard, avocat à la Cour de Paris, etc.

En Espagne "républicaine", le Secours Rouge compte 600,000 membres et a récolté depuis le commencement de la guerre civile, 10 millions de pesetas. Il s'occupe surtout des enfants évacués et des invalides de guerre, organise des foyers du soldat et a entrepris dernièrement l'aide aux victimes antifascistes en territoire nationaliste. Il s'efforce de réaliser l'unité antifasciste et son Comité comprend des socialistes, des communistes, des républicains, des membres de l'U.-G.T. De Secours rouge d'Espagne tiennent ses membres au courant de l'aide que lui apportent les organisations rouges et, de son côté, il

fait appel au peuple espagnol en faveur des "victimes de la réaction internationale": Prestes, Thalman, Terracini.

Le Secours Rouge International vient de tenir à Moscou la 6ème réunion plénière de son Comité central. Il s'est surtout occupé des mesures à prendre pour renforcer le caractère révolutionnaire de son action et pour intéresser les travailleurs de l'URSS à la lutte du prolétariat à l'étranger. Le camarade Pieck, secrétaire du Komintern, a participé aux travaux du Comité.

LA TERREUR A MADRID

Le policier Garcia Atadel, qui a avoué avoir assassiné 700 personnes et volé 25,000,000 de pesetas à Madrid, vient d'être jugé par les nationalistes. Il a révélé que dans la capitale, trois brigades de surveillance et de police, sous la direction d'un Comité anarcho-syndicaliste présidé par un nommé Manzano, fusillent sans pitié la population, sans que les autorités puissent intervenir. Ces brigades sont "l'Escouade de l'Aude" formée de communistes, "Le lynx de la République" à tendance anarcho-syndicaliste, et la "Brigade d'Investigation publique", officielle parce que formée de policiers, et dirigée par l'inspecteur Lino. C'est à cette dernière qu'appartenait Garcia Atadel.

St-Norbert

OBSEQUES DE Mme DOMINIQUE FRECHETTE

En l'église de St-Norbert, le 12 août, un beau témoignage d'estime et de sympathie a été rendu par une assistance nombreuse au service funèbre de Eugénie Laporte épouse de Dominique Fréchette.

Elle était dame de Ste-Anne et Tertulaire et a reçu tous les honneurs des deux congrégations.

Les porteurs étaient les frères de la défunte: MM. Ls-Joseph, Ls-Carlite et Jos-Edouard Laporte; ses beaux-frères: MM. Henri et Ls-Joseph Fréchette et Wilfrid Déziel. Ont fait la collecte: Mmes Arthur Dubeau et Omer Rondeau.

De nombreux témoignages de sympathie, bouquets spirituels, offrandes de messes ont été adressés à la famille en deuil.

Les Religieuses du Couvent de St-Norbert; les Religieuses et les élèves de l'Académie Savaria, Sr M. Thomas de Jésus, La Congrégation des Dames de Ste-Anne, La chorale des Enfants de Marie, M. et Mme J.-E. Laporte, M. et Mme J.-A. Lafontaine, Famille Ls-Jos. Laporte, Famille Arthur Laporte, Famille Wilfrid Déziel, Mlle Laure Armandine Fréchette, M. et Mme Wilfrid Dubé, Mme Vve E. Laporte et sa fille Madeleine, M. et Mme P. Avila Laporte, M. et Mme J.-Alfred Magnan, Famille Alphonse Lafrenière, Famille Camille Fréchette, Henri Fréchette, et sa fille Cécile, Famille Philippe Lafrenière, Mme Albert Desrosiers et sa famille, M. et Mme Paul Fréchette, Dr Fréchette, Stanislas; Famille Arthur Roch, Famille Adélar Poirier, Abbé A. Rondeau, vic. St-Gabriel; M. et Mme Ls-Marie Cabana, Famille Edmour Denis, M. et Mme J.-Albert Teller, Famille J.-O. Laporte, Mme Pacifique Fafard et ses enfants Mlle Flore Champagne et sa mère, Famille Conrad Dauphin, M. et Mme Georges de Longchamps, Famille Hormisdas Dauphin, M. et Mme Hervé Fernet, Mme Blanche Auclair et sa fille Marcelle, M. et Mme Oliva Déziel, Famille Alpha Champagne, M. et Mme Léo Poirier, Famille Joseph Poirier, Mlle Brigitte Gingras, Famille Emile Poirier, Mlle J. Berthe Denis, Mme Vve Archés Dubeau et sa fille, Famille Philippe Pilon, Famille Samuel Rondeau.

Sa mémoire vivra dans le coeur des siens et sa protection leur est assurée.

x x x PIQUE-NIQUE

La chorale des Enfants de Marie partaient toute heureuse, le 9 août dernier pour une excursion vers St-Michel. Sincères remerciements à notre Curé et à son vicaire ainsi qu'à M. l'abbé L. Brissette pour l'immense plaisir qu'ils nous procurèrent. Rien ne fut épargné pour rendre agréable le "Pique-Nique des chanteuses. — Merci aussi à M. le Curé Caumartin, qui nous hospitalisa avec tant de bienveillance! Le délicieux dîner champêtre dégusté sous les pins de St-Zénon restera inoubliable!

Saint-Michel et ses charmes pittoresques fut un vrai régal pour l'oeil observateur. Le retour par St-

Théâtre "Parisien"

Lundi, mardi, mercredi.

Frédéric March, Warner Baxter, Lionel Barrymore
THE ROAD OF GLORY.

COMEDIE ET NOUVELLES

Jeudi, vendredi, samedi et dimanche

Jacqueline Daix, Bernard Lancret, Alice Tissot.
LES DEUX GAMINES

Actualités.

Admission: 25 Sous

LOUISEVILLE, QUE.

Jean de Matha ne fut pas moins apprécié. Les plaisirs se succèdent sans trop d'intervalles — ainsi la journée si bien organisée finit trop tôt hélas!
Nous garderons de ce voyage un souvenir vivace en attendant de le revivre...
Mon souhait sera-t-il entendu? — Donc, à l'an prochain.



SUR DES BASES SOLIDES

Il n'y a pas d'a peu près dans l'exploitation des magasins-chânes!

Les magasins-chânes ne sont pas des établissements dont l'existence est passagère. Ils deviennent partie permanente des localités où ils se fixent et le public peut toujours compter sur eux pour se procurer toutes sortes de produits pour la maison ou l'usage personnel.

Les magasins-chânes sont d'excellents locataires; ils paient régulièrement leurs loyers et versent ponctuellement les impôts auxquels ils sont sujets. Ce sont de bons clients pour les services publics, en même temps que des éléments de stabilité pour le commerce. En somme, ce sont de bons voisins.

Les magasins-chânes aident à faire d'une localité un centre d'achats pour toute une région. Ils attirent les clients et ceux-ci achètent ensuite des marchandises des autres maisons de commerce.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA

730, Immeuble University Tower - - - Montréal

Cette annonce est la deuxième d'une série publiée dans ce journal pour mieux renseigner le public sur les avantages offerts par les magasins-chânes établis dans la province de Québec.

Tél. 51

Dr Willie WALKER

Chirurgien - Dentiste

Machine à gaz

115 rue St-Laurent

LOUISEVILLE

Téléphone 117.

G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

53, rue St-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

LA PAGE DES CULTIVATEURS

La vie coopérative

En disant tout le bien que la coopération a fait en Europe, surtout au point de vue moral, nous n'avons rien exagéré du rapport des enquêteurs américains. Pour s'en convaincre, il faut cependant savoir quelles relations existent entre la moralité, qui est une indication d'ordre et de progrès, et l'épargne qui en même temps qu'elle s'édiffie partout sur des bases coopératives et se traduit par des groupements puissants de capitaux et d'énergie, force celui qui la pratique, à une vie plus régulière, à des habitudes plus saines, à un confort de bon aloi et tout ce qui en découle.

L'épargne joue donc un rôle de premier plan dans tout l'édifice coopératif en Europe; et il y aurait à ce sujet de longs articles à écrire pour expliquer tous les succès qui ont marqué les entreprises coopératives partout où elles sont établies. Je m'abstendrai donc d'en dire plus long, parce que ici même, dans la Province de Québec, les caisses Desjardins qui fonctionnent admirablement ont déjà, malgré leur courte existence et le peu d'aide ou de sympathie que nos gouvernements leur ont octroyé, produit des résultats inconcevables au début.

En Europe, un peu comme ici d'ailleurs, les institutions bancaires à capital se sont émues du danger qu'elles couraient à cause, croyaient-elles, d'une concurrence qui leur apparaissait funeste. L'on n'avait pas encore réalisé que si l'on pouvait par la production, par la vente des produits classifiés et par l'épargne, en un mot par la coopération augmenter le pouvoir d'achat des cultivateurs, ce serait les institutions financières déjà établies qui en retireraient le plus de bénéfice. En effet, toutes ces petites caisses locales de l'économie coopérative font leur dépôt à la Banque dont le Gouvernement garantit les opérations quant au déposant et que les montants formidables dont elles disposent sont prêtés à des industries considérables dont généralement elles sont les amies et les associées dans bien des cas.

Ce n'est ni plus ni moins qu'une centralisation vers leurs coffres des petits montants provenant du bas de laine.

Aussi les appréciations données en haut lieu au sujet de l'épargne coopérative ont-elles changé du tout au tout; et l'on peut voir aujourd'hui les gouvernements de pays importants transiger de grandes affaires d'Etat avec des banques dont les principales ressources proviennent de coopératives paysannes.

Les municipalités d'ailleurs ont fait de même; et lorsque la ville anglaise de Liverpool décida d'emprunter une somme qui réglerait toutes ses dettes à un taux d'intérêt qui lui permettrait d'équilibrer son budget pour des années à venir, elle ne put trouver chez les banquiers et la haute finance de Londres l'argent dont elle avait besoin au taux d'intérêt qui lui convenait; c'est la coopérative écossaise qui lui prêta, au grand étonnement des agents de change de la capitale anglaise.

Depuis lors, il y a en Angleterre plus de 600 municipalités qui se sont fait un devoir de s'adresser aux sociétés coopératives pour l'achat de leurs obligations.

Cela est en soi une excellente coopération puisque la garantie qu'offrent ces obligations est de toute première valeur et assure ainsi une sécurité parfaite à ceux qui les achètent; comme elle permet aux villes de bénéficier d'un taux d'intérêt qui lui serait impossible d'obtenir ailleurs. Cet emploi de l'argent invite à la fois l'économie chez le petit comme chez le grand pour les fins individuelles comme pour les utilités publiques.

L'épargne ainsi comprise et pratiquée aura donc pour résultat de promouvoir l'ordre, le progrès, les vertus civiques et même religieuses qui sont à la base de la morale sans laquelle il n'y a aucun avancement personnel ou collectif.

L.-P. DESLONGCHAMPS.

COOPERATIVE CANADIENNE DU BÉTAIL DE QUÉBEC, Ltée

LA VENTE DIRECTE DES ANIMAUX VIVANTS

La meilleure réponse que l'on puisse faire à ceux qui cherchent à

encourager la vente directe des animaux vivants est bien celle qui consiste à faire ressortir les efforts faits par certains intéressés à populariser de plus en plus ce système de vente.

Si réellement le système de vente directe est si profitable pour le producteur, pourquoi les acheteurs sont-ils toujours si anxieux de développer ce système de plus en plus. Les acheteurs, lorsqu'il s'agit de se procurer nos animaux vivants, ne sont pas des philanthropes bien qu'ils aiment souvent à s'afficher comme tels; ils ne paient que tout juste ce que la concurrence les force de payer, jamais plus et trop souvent moins, grâce au manque de connaissances d'un trop grand nombre de producteurs.

Si notre expérience dans la vente et l'achat des animaux vivants nous a appris quelque chose, c'est bien que lorsque nous avons quelque produit à vendre, plus il y a d'acheteurs à se le disputer, plus nous avons de chances d'obtenir de meilleurs prix. Tout système qui aurait comme résultat de diminuer le nombre des acheteurs ou de réduire la concurrence entre eux, doit de toute nécessité être considéré comme préjudiciable aux intérêts des producteurs et dans une mesure d'autant plus grande que les acheteurs y trouvent plus d'avantages.

Se fait-on une idée de ce qui attend le producteur s'il persiste à favoriser cette tendance à vendre directement? Ne viendra-t-il pas un temps où il n'aura plus qu'à accepter le prix qui sera fixé par les acheteurs et où le jeu de l'offre et de la demande, l'influence de la concurrence entre acheteurs, seront réduits à rien, ou à peu près. Nos marchés publics sont les seuls endroits où peut s'exercer la concurrence; tous les acheteurs l'admettent; les producteurs ne doivent pas l'oublier et il est important qu'ils recourent aux moyens qui maintiendront et augmenteront l'influence de ces marchés.

Nous sommes convaincus que la vente sur les cours publiques à bestiaux sert infiniment mieux les intérêts des cultivateurs que ne peut le faire n'importe quel système de vente directe, soit par l'intermédiaire des commerçants de campagne, soit encore par la vente directe aux maisons de salaisons, vente dite F.A.B.

La vente sur les cours à bestiaux donne au producteur tout le profit qui peut résulter de la concurrence entre acheteurs qui ont besoin de leurs produits. Elle donne au producteur le maximum de protection et lui assure les services de personnes expérimentées ayant intérêt à lui faire obtenir les plus hauts prix possibles. C'est notre conviction que tout cultivateur qui voudra étudier cette question de vente directe sous toutes ses faces ne peut que se convaincre qu'elle est faite pour servir les intérêts des acheteurs beaucoup plus que les siens propres.

Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 16 août, 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Select	190 — 230 lbs . . .	10.60—10.75
Prime: \$1.00		
Bacon	180 — 230 lbs . . .	10.60—10.75
Bouchers	160 — 240 lbs . . .	10.10—10.25
Légers	120 — 160 lbs . . .	9.60— 9.75
Lourd	240 — 270 lbs . . .	10.10—10.25
Extra Lourd	270 lbs — plus . . .	9.60— 9.75
Truies	—	6.00— 7.00

VEAUX DE LAIT

Choix —	7.50—8.00
Bon —	7.00—7.50
Moyen —	6.00—6.50
Commun —	5.00—6.00

VEAUX DE CHAMP

Bon —	3.75—4.00
Moyen —	3.25—3.50
Commun —	2.75—3.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Choix —	8.50
Bélier —	7.50
Commun —	6.50—7.50

MOUTONS

Bon —	3.00—3.50
Commun —	2.00—2.50

VACHES		
Choix —	4.50—5.00	
Bonne —	4.00—4.25	
Moyenne —	3.00—3.50	
Commune —	2.25—2.75	
Très Commune —	1.50—1.75	

TAUREAUX		
Choix —	3.75—4.25	
Bon —	3.00—3.25	
Moyen —	2.75—3.00	
Commun —	2.25—2.75	

TAURES		
Choix —	6.00—6.50	
Bonne —	5.00—5.50	
Moyenne —	4.00—5.00	
Commune —	2.50—3.00	

BOUVILLONS		
Choix —	8.50—9.00	
Bon —	7.00—8.00	
Moyen —	5.50—7.00	
Commun —	4.00—4.50	
Com. Léger —	3.00—3.50	

Prix de remise

COOPERATIVE FEDEREE DE QUÉBEC, 130 ST-PAUL EST, MONTREAL

Semaine finissant le 14 août, 1937

POULES VIVANTES		
A — 5 lbs et plus	18c	
B — 4 lbs à 5 lbs	16	
C — 3 lbs à 4 lbs	15	
COQS	11	

POULETS A ROTIR (Sélectionnés)		
A — 5 lbs et plus	22c	
B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs	20	
C — 3 lbs jusqu'à 4 lbs	16	

POULETS A GRILLER		
A — 2 lbs jusqu'à 2½ lbs	16c	
B — 1½ lb. jusqu'à 2 lbs	15	
C — Pesanteur moindre et qualité inférieure	14	

OEUFs		
A — (Gros)	31c	
A — (Moyens)	29	
B —	24	
C —	20	



POULETS ABATTUS (Engraissés au lait)		
A — 6 lbs et plus	25c	
A — 5 lbs à 6 lbs	24	
A — 4 lbs à 5 lbs	22	
B — 6 lbs et plus	22	
B — 5 lbs à 6 lbs	21	
B — 4 lbs à 5 lbs	20	

POULETS ABATTUS		
A — 6 lbs et plus	22c	
A — 5 lbs à 6 lbs	21	
A — 4 lbs à 5 lbs	20	
B — 6 lbs et plus	20	
B — 5 lbs à 6 lbs	19	
B — 4 lbs à 5 lbs	18	

VEAUX ABATTUS (Engraissés au lait)		
Bon	11c	
Moyen	08½	
Commun	07	

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 10 AOUT 1937 INCLUSIVEMENT

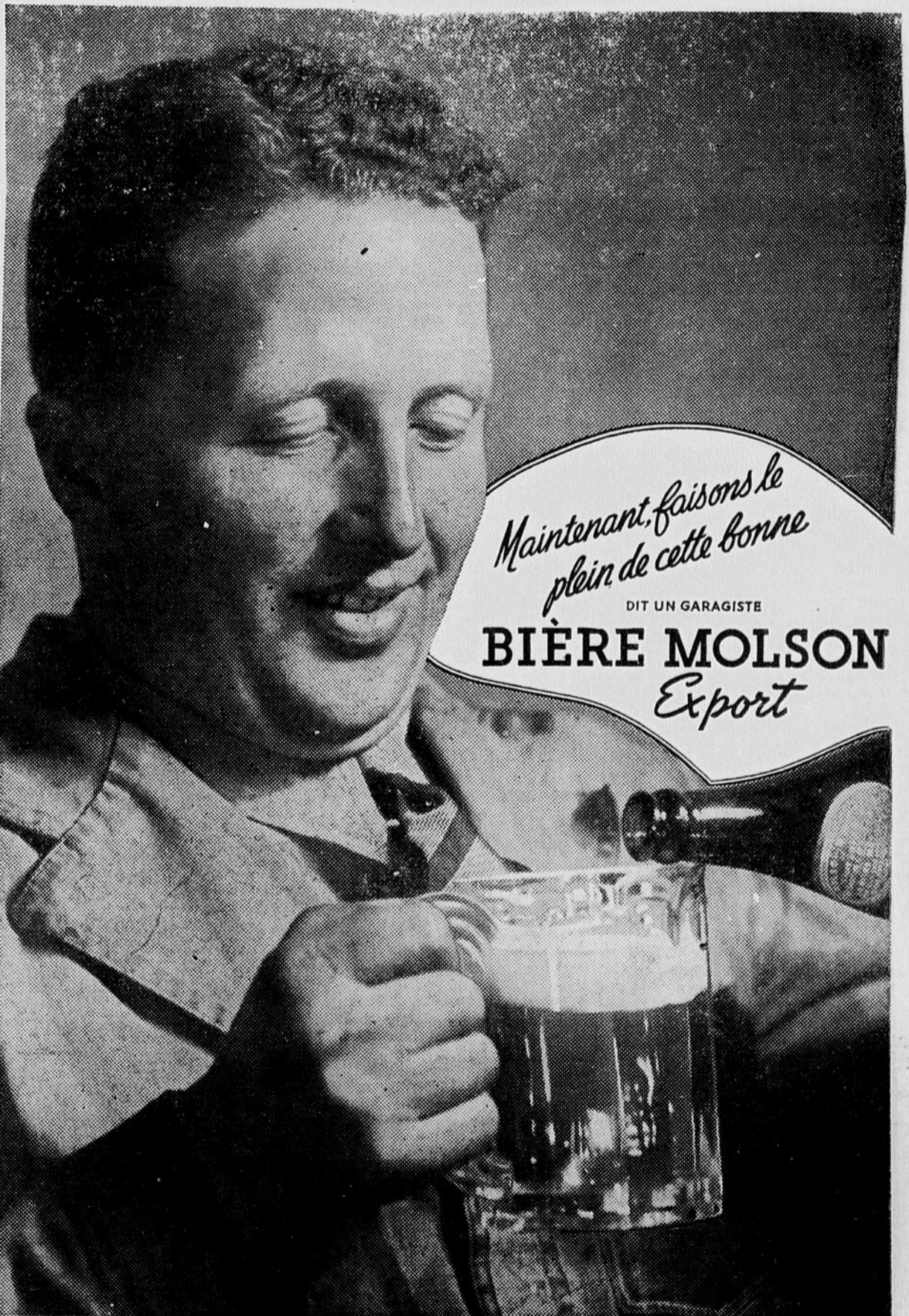
BEURRE		
No. 1 Pasteurisé	26¼c	
No. 1 non Pasteurisé	25⅞	
No. 2	25¼	

FROMAGE			
Blanc	Coloré		
No. 1	13½	No. 1	13 11-16
No. 2	12½	No. 2	12 11-16

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUÉBEC FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHÉ

BEURRE
Après avoir été plutôt tranquille et incertain au début de la semaine, ce marché a été plus actif et ferme au cours des derniers jours. Les stocks en entrepôts par tout le Canada au 1er août ainsi que la production actuelle qui accusent une diminution sensible comparativement à pareille date l'an dernier et l'offre restreinte sont les principaux facteurs à raffermir les prix. Lundi avant-midi, le 16 courant, le No. 1. Pasteurisé, au gros, était coté de 26½c à 26¾c la livre.

FROMAGE
La demande d'outre-mer est lente, cependant avec un peu plus d'activité de la part d'opérateurs locaux qui sont d'opinion qu'une amélioration devrait se faire sentir sous peu, les prix ont été maintenus stables.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

NOS COURRIERS

Louiseville

Décès d'une jeune fille:—

Récemment eurent lieu en notre église paroissiale les funérailles de Yvette Mineau, fille de M. Olivier Mineau et de feu Séverine Loranger. La défunte était âgée de 33 ans. M. l'abbé Maurice Saucier fit la levée du corps et chanta le service. La bannière des Enfants de Marie était portée par MM. Gérard Paul et Ferdinand Bélaïr.

Les rubans étaient tenus par Mlles Blanche Descheneaux, Félicité Houle, Rolande Fortin et Noëlla Héroux. Portaient la dépouille mortelle MM. Bernard Loranger, Roland Fortin, Lucien Bérard, Maurice Pagé, Bernard Lampron et Ls-Alfred Pagé.

Portaient les coins du poêle: Mlles Camillienne Lambert, Pauline Caron, Laurette Deschênes, Ursule Lessard, Emélie Roy et Juliette Langevin. La collecte de l'Offertoire fut faite par Mlles Jeannette Mineau et Antoinette Dusablon.

Elle laisse dans le deuil son père, M. Olivier Mineau, ses sœurs: Mme Henri Vigeant, de Montréal, Mlle Jeanne Mineau, de Louiseville, un frère Bernard, de Montréal; un beau-frère, M. Henri Vigeant; ses neveux: Paul et Gérard Vigeant; une nièce, Aline Vigeant, tous de Montréal.

M. Paul Desrosiers, avait la direction des funérailles.

* * *

FEU ROGER BELAND

Dernièrement eurent lieu les imposantes funérailles de Roger Béland fils de M. et Mme Alfred Béland. M. l'abbé Eugène Panneton fit la levée du corps et chanta le service assisté de M. le curé D. Baril et M. l'abbé Maurice Saucier comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Louis Pratte, Victorin Deschênes, Georges Ricard et Maurik Cayer.

La quête fut faite par M. Clément Lesage et M. Jean-Marie Savoie.

Le deuil était conduit par MM. Alfred Béland, Léo Béland, M. et Mme Robert Béland, Achille Béland, M. et Mme Etienne Béland, M. et Mme J. Bellemare, Mlle Germaine Béland, Mlle Yvette Béland, etc. Une assistance nombreuse remplissait l'église paroissiale. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

* * *

NAISSANCE

A M. et Mme Robert Clermont, (Georgiana Noël) est né un fils baptisé: Joseph-Martial-Gaétan. Parrain, Arthur Ringuette; Marraine, Maria Carufel.

* * *

MARIAGE:

Le 14 août dernier, M. l'abbé Claude Lafontaine bénissait le mariage de M. Raoul Noël, fils de M. et Mme Donat Noël, avec Mlle Annette Fréchette, fille de M. et Mme Joseph Fréchette. La chorale des Enfants de Marie, dirigée par Mlle Gilberte Caron, fit les frais du chant. Les solistes furent Mlles Madeleine Plante, Carmen Guinard, Marie-Paule Naud et Madeleine Milot. Mlle Annette Caron touchait l'orgue.

* * *

VIE SOCIALE:—

M. et Mme Joseph Lemay, Mme Elp. Lescadres, Mme Armand Lupien et M. Gérard Lesage étaient en voyage récemment aux Etats-Unis.

Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, accompagné de M. l'abbé A. Pelletier, curé de St-Mahieu de Rimouski, étaient de passage à Louiseville dernièrement.

Le Rév. Frère Edmond, S. C., directeur du Collège Sacré-Coeur de

St-Hyacinthe rendait visite à son frère M. le curé Baril.

Mlle Henriette Chevalier, G.M. en vacances dans sa famille.

Mlle Marie-Ange Martin est de retour d'un voyage d'un mois à Montréal et à Ste-Geneviève de Pierrefonds où elle était l'invitée de M. Conrad Martin.

Mlle Gabrielle Verrette des Trois-Rivières rendait visite ces jours derniers à Mlle Jeanne Paul.

Mlle Madeleine Turgeon était l'invitée de Mlle Marguerite Giguère.

Mme Xavier Béland était de passage à Montréal récemment.

St-Barthélemi

Circulation des autos:

Ceux que les chiffres intéressent n'auront qu'à lire les statistiques suivantes, fournis par le département de la Voirie. Mardi, le 10 août, il est passé dans notre village 2425 autos; mercredi, 2300; jeudi, 2030; vendredi, 2020; samedi, 2355; dimanche, 3085. A peu près les deux-tiers de ces machines portaient des licences étrangères à celles de la province.

On peut juger du trafic intense qui existe dans la partie la plus dangereuse de la route Montréal-Québec. Les officiers de la circulation auraient beau jeu à faire la leçon aux trois-quarts des chauffeurs qui passent en bolides dans la courbe formée par l'artère principale de notre village, faisant fi de la plus élémentaire prudence. Pour surveiller ce coin excessivement dangereux on attend peut-être une catastrophe. Au train où vont les choses, elle ne saurait tarder.

Belle initiative:

Les amateurs de tennis auront l'occasion, dans quelques heures, d'exercer leur talent. En face de la maison de M. Damien Mercure, sur la propriété de M. Hubert Globensky, on est à terminer l'installation d'une superbe cour de tennis, avec jeu complet de lumières. On peut remercier l'animateur du mouvement, M. Emile Gignac, chef de gare du C.P.R., d'avoir su mener à bonne fin une entreprise qui présentait de nombreuses difficultés. Aux dévoués organisateurs nous souhaitons bon succès. Les jeunes leur sont infiniment reconnaissants de leur avoir procuré un amusement si sain, situé au plus bel endroit de la paroisse.

Notes:

Nos prêtres sont en retraite cette semaine, et sont remplacés par M. l'abbé Paul Toupin.

M. l'abbé Marcel Sylvestre est en charge de la paroisse de St-Cuthbert, du 16 au 20 courant.

Les Quarantes-Heures commenceront lundi prochain, le 23 août.

La rentrée des élèves, pour le Couvent et le Collège, est fixée au mardi, 7 septembre.

Maskinongé

M. le Dr Ls-Ths Caron a été élu maire de la municipalité du village de Maskinongé, lors de la dernière séance du conseil pour succéder à M. F. X. A. Bélanger, décédé récemment.

De passage chez M. Ephrem Saucier, ces jours derniers: Mme A. Michaud, Mlle A. Béland, M. et Mme C.-E. Béland, MM. Ferdinand, J. Paul et Rosario Béland, Mlles Laura Lacombe et Rita Martin, tous de Montréal, M. Salby Gérard, Mme Henri Gérard, Mme L.-S. Chartray et Mlle Chartray de Trois-Rivières. Mme Théophile Lemyre, Mlles M.

Louise, Corinne, Cécile Lemyre, M. Wellie Lemyre, Mlle Rose Saucier, étaient à Shawinigan récemment, chez M. et Mme Treflé Ladouceur. M. et Mme Vallerand et leurs enfants, Ernestine et Roger, de Hartford Conn.; chez MM. Victor Brousseau et Ephrem Saucier.

Mme Vve Henry Desrosiers de Montréal, actuellement en visite chez son frère M. Alphonse Lafrenière.

Mme Armand Vermette de Montréal a passé quelques jours chez ses frères MM. Jos. et Arthur Bruneau.

Mme Edouard Lachance et ses enfants sont retournés à leur domicile à St-Jean d'Iberville, après une vavance passée chez M. et Mme F.-X. Gravel.

M. et Mme Hormidas Branchaud de Montréal, ont passé quelques jours, en visite chez Mme Damase Bouchard et chez des amis.

Mlle Lucille Branchaud de Montréal a rendu visite à ses amies Mlles Eva Boucher, Marguerite Dalcourt, Antoinette L'Heureux.

Mlle M.-Jeanne Bouchad, de Shawinigan, passe quelques jours chez sa mère, Mme Damase Bouchard.

Mme Edouard Desaulniers de Shawinigan, chez son frère M. Joseph O. Béland, il y a quelques jours.

Ste-Ursule

VOIRIE:—

Pour hâter les travaux de pavage de la rue principale du village, les employés de la voirie provinciale ont fait recouvrir d'une légère couche de terre glaise le lit de petite pierre déjà existant. On espère par là faire durcir plus rapidement le fond du chemin.

CONFERENCE:—

Lundi dernier, dans la salle aca-

démique de l'Ecole Normale, un Père Trappiste de l'Institut d'Oka donna, devant un auditoir attentif, une conférence traitant de l'Industrie laitière.

MARIAGES:—

On annonce pour prochain, le mariage de M. Herménégilde Béland, de Ste-Ursule avec Mlle Yvette Paillet de Louiseville.

Autre mariage entre M. J. St-Cyr de St-Didace avec Mlle Lorenza Michaud de Ste-Ursule.

A ces deux heureux couples, nous offrons nos meilleurs vœux.

DECES:—

Le 12 courant à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, est décédé M. James Turner, époux de feu Antoinette Lessard. La dépouille mortelle fut exposée en sa demeure RR. No. 1.

Le service funèbre fut chanté lundi à 9 heures, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

A la famille si cruellement éprouvée, nos sincères sympathies.

DIVERS:—

La R. Soeur Marius du couvent des sœurs de la Providence de Manchester, N.H., est en promenade chez sa mère Mme Vve Joseph Leblanc.

Mme André Chrétien de Rivière-à-Pierre, a visité sa mère Mme Vve J. Leblanc, au cours de la semaine.

Mlle Cécile Bergeron de St-Léon passe une semaine chez son oncle M. Eugène Giguère.

Mme Eugène Lessard de Shawinigan est actuellement en promenade chez sa soeur Mme Hermas Généreux.

Mlles Deshaies de Grand'Mère, Alberte St-Georges de Ste-Elisabeth et Françoise Ferron de St-Léon, ont passé deux semaines à l'Ecole ménagère à l'occasion du stage d'été.

Mlle Aline Bélanger passe une vacance d'un mois chez son père M. A. Bélanger.

Avis aux producteurs d'orge de Brasserie

Avant d'être destinée à l'industrie du malt, l'orge doit faire l'objet de soins tout à fait particuliers. On nous signale que les échantillons de cette céréale reçus à date par la Canada Malting ont été récoltés trop verts. Ils contiennent aussi un trop fort pourcentage d'humidité pour pouvoir être entreposés. Cette compagnie ne pouvant utiliser que des grains de toute première qualité, c'est-à-dire bien mûris, bien battus, exempts de mauvaises herbes et de grains étrangers et surtout bien séchés, les producteurs de cette denrée sont donc priés d'apporter une attention spéciale dans sa récolte.

Les orages fréquents de ces temps-ci ont fait verser une grande partie de la récolte d'orge, et c'est probablement pourquoi certains cultivateurs, craignant des dommages plus considérables, s'empressent de faucher leur orge. Il faudrait de toute nécessité, dans ces conditions, laisser la récolte plus longtemps en quintaux et en prendre un soin particulier en greniers avant de la livrer à l'industrie du malt si l'on veut bénéficier de tout le profit susceptible d'être obtenu.

Dans le cas contraire, si l'orge est acceptée, le séchage sera fait par la Canada Malting et le coût en sera déduit de la remise aux cultivateurs.

Une autre anomalie que l'on nous signale est que, dans certains cas, les producteurs acceptent trop facilement, les prix qui leur sont offerts par des camionneurs plus au fait qu'eux-mêmes sur la valeur réelle de l'orge de brasseries. Ces gens prennent un bénéfice sur la récolte du producteur en plus d'être rémunérés généreusement pour le transport de la marchandise de la ferme aux entrepôts de Montréal.



L'Électricité

l'aide moderne DE LA MÈRE

FAIT VOTRE
LAVAGE
REPASSAGE
CHAUFFE L'EAU
RÉCHAUFFE
LE LAIT, ETC.



L'électricité est un aide dont toutes les mères devraient profiter pour l'entretien de leur bébé—elle leur donnera plus de liberté et leur épargnera bien des pas. Songez donc comme il est facile de chauffer le lait du bébé dans une chaufferette électrique au lieu d'utiliser le poêle de la cuisine. Et pour le lavage journalier qui doit être fait pour chaque enfant, une laveuse électrique est tout simplement merveilleuse.

Votre marchand d'appareils électriques le plus rapproché ou le personnel de notre bureau local se fera un plaisir de vous démontrer les aides de la mère.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

Tél.: 16
Dr P.-E. LAMARRE
DENTISTE
Bureau permanent à Maskinongé — A votre service de 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.
SATISFACTION GARANTIE

Tél.: 16
SALON DE COIFFURE MODERNE à votre disposition
Mme P.-E. Lamarre
MASKINONGÉ, Qué.
TOUS GENRES DE COIFFURE
Spécialité: Permanent Croquignole, etc.

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



PRENEZ GRAND SOIN DE VOTRE BEAUTE

Certaines écoles de beauté claiment qu'il ne faut pas faire usage de savon et d'eau sur son visage, mais que le nettoyage doit se faire au moyen de crèmes et d'astringents.

Comme correctif des peaux sèches et émettantes, cette méthode a du bon. D'autres autorités affirment que rien ne peut remplacer les grandes ablutions à l'eau et au savon gras.

N'oublier jamais que ce qui convient à une personne ne convient pas à l'autre — ce qui explique pourquoi il existe tant de crèmes et de lotion différentes sur le marché!

Tout dépend de la peau dont la nature nous a dotées. Une personne dont la peau est grasse ne doit pas se servir d'un savon gras — et il n'est pas de savon qui soit d'usage universel. En cas de doute, c'est encore le bon savon de Castille blanc qui offre le plus de sécurité.

Certaines femmes ne se servent que d'un cold cream le soir et d'une crème invisible (vanishing) le jour. D'autres se servent en plus d'un astringent pour resserrer les pores de la peau. Le meilleur conseil que je puisse vous donner, c'est de consulter une spécialiste des hasel, d'huile d'olive et de vinaigre. soins de beauté et d'obtenir d'elle

une consultation — puis de suivre scrupuleusement les avis qu'elle vous donnera.

SOIGNEZ VOTRE CHEVELURE

Les cheveux doivent être l'objet de soins tout particuliers. Il faut les bien brosser, matin et soir — ce qui leur donne du lustre. Vos cheveux peuvent être, soit trop secs ou trop gras. De fréquents shampooings corrigeront la surabondance d'huile, mais un bon coiffeur ou une bonne coiffeuse, bien entendu, peuvent vous recommander une lotion astringente dont vous pourrez vous masser le cuir chevelu. On corrige la sécheresse des cheveux en se massant le cuir chevelu avec de l'huile de ricin, de l'huile d'olive ou un bon tonique capillaire.

Le cheveu est un baromètre de la santé générale. Quand il est ternes et cassant, on peut diagnostiquer à coup sûr, une santé chancelante. Améliorez la santé et la chevelure s'améliorera...

POUR FAIRE BRONZER LA PEAU

Préparez à la maison une lotion composée de parts égales de witch de consulter une spécialiste des hasel, d'huile d'olive et de vinaigre. soins de beauté et d'obtenir d'elle

sur la peau et couvrez d'une couche très mince de vaseline. Exposez-vous au soleil et vous "bronzerez" vite — mais renouvellez l'application chaque fois qu'elle disparaîtra, sans quoi vous serez brûlée par le soleil. Ou mieux encore, achetez une des nombreuses lotions protectives qui filtrent les rayons du soleil et les empêchent de brûler la peau tout en la bronzant.

MES CONSEILS SONT GRATUITS...

Mon feuillet sur les soins de la peau comporte de précieux avis — et pas un mot de publicité. Car cette chronique n'est pas une annonce, mais un article écrit dans le seul but d'être utile à mes "cousines", comme j'appelle affectueusement mes lectrices. Ce feuillet vous sera envoyé absolument gratis sur demande, ainsi que n'importe lequel des autres feuillets que j'ai publiés sur les soins de beauté: Soins du visage, des mains, des yeux, enlèvement des poils follets, développement et raffermissement du buste, maigreur, excès d'embonpoint, etc. Il suffit pour les obtenir d'envoyer un timbre de 3c avec votre demande. L'envoi vous est fait par lettre cachetée sans indication d'origine — donc, discrétion absolue. N'hésitez pas à me confier vos petits et grands problèmes de beauté. Je serai enchantée de vous conseiller. Adressez votre lettre à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine **BLANCHE**.

Maskinongé

FUNERAILLES DE MME ARTHUR BARIL

Dernièrement est décédée, après une longue maladie, Mme Vve Arthur Baril, née Julie Lupien. Ses fu-

nerailles eurent lieu en l'église paroissiale de Maskinongé, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

La levée du corps fut faite par l'abbé Dionis Gélinas, curé, le service fut chanté par Mgr J.-F. Béland, P.D.

Les porteurs étaient: MM. Albert Baril, Lucien Morin, Hector Bastien, Chs. Ed. Bellemare, Aimé Lemyre, Alphonse Dupuis, tous neveux de la défunte.

La collecte fut faite par Mmes Adélaïde Foucault et Elie Lemyre.

On remarquait dans l'assistance: Frère Adolphe, M. Antoine Lupien, M. et Mme Jérémie Trudel, Mme Augustin Cloutier, Mme Joseph Lupien, M. et Mme Paul Baril, M. et Mme Joseph Baril, M. et Mme Joseph Dupuis, M. et Mme Joseph Morin, M. et Mme Gérard Dupuis, M. et Mme Hormisdas Baril, M. et Mme J.-O. Baril, Miles Laura, Exilia, Madeleine Morin, Clémence Lemyre, Eliane, Yvette et Colombe Morin, Noëlla et Claire Baril, MM. Joseph, Ferdinand et Charlemagne Baril, Mmes Albert Baril, Aimé Lemyre, Alphonse Dupuis, Chs-Ed. Bellemare, Hector Bastien, Lucien Morin, MM. Adélaïde Foucault, Napoléon Doyon, Dr et Mme Julien Sicard, Mlles Fabienne Gervais, Marguerite-Marie de Carufel, Isola Déziel, M. et Mme Arthur Lemyre, MM. Dominique de Carufel, Henri Dupuis, Bernard Dupuis, Louis-Jules et Joseph-Albert Déziel, Jules Vanasse, Clément Lincourt, Albertino Lacombe, Albertino Lupien, etc., etc.

Sympahies:—M. et Mme Jérémie Trudel, Mme Arcadius Michaud, Mme Augustin Cloutier, Mlle Marie Bastien, M. et Mme Adolphe Bastien, Famille Napoléon S. de Carufel, Mme Joseph Rainville, Lebrun et Frère, M. et Mme Adélaïde Foucault, Dr et Mlle Qron, Famille Gaspard Lafrenière, M. et Mme Narcisse Bastien, M. et Mme Lucien Morin, M. et Mme Ferdinand Lafre-

nière, Famille Arthur Bruneau, J.-A.-A. Lemyre, N.P. M. et Mme Rosarrien Croisetière, M. et Mme Frédéric Dupuis, Famille Joseph Clément, M. et Mme Donat Ayotte, Famille Joseph Patry, M. et Mme Donat Marchand, Familles Ernest Vanasse, Famille Arthur Lemyre, Famille Olivier Croisetière, Famille J.-N. Croisetière, Famille Joseph Lupien, Dr R. Bernèche, Famille Hormisdas Croisetière, MM. Marcel Lafrenière, Ernest Emile St-Onge, Famille J.-O. Vanasse, M. et Mme Louis Jules Lacourse, M. et Mme F.-X.-A. Bélanger, Famille J.-O. Baril, M. et Mme Alfred Plante, M. et Mme Joseph Bruneau, M. et Mme J.-L. Lafrenière, Famille Joseph Trudel, Famille Wilfrid Lincourt, Mlle Florence Grenier, Famille Ed. Paquin, Mme Vve Louis Landry et ses enfants, François B. Lafrenière et famille, M. et Mme Léopold Dugas, M. et Mme J.-L. Lemyre, Famille Joseph Saucier, Famille Théophile Sicard, M. et Mme Donat Croisetière, M. et Mme Elzéar Lambert, Famille Sylvain Gervais, M. et Mme Aimé Lemyre, Famille Elie Lemyre, Mlle Jeanne d'Arc Patry, tous de Maskinongé; M. et Mme Joseph Dupuis, M. Clément Quessy, M. Raymond Dupuis, Famille P.-A. Milot, Mlle Yvette Milot, M. et Mme Roméo Croisetière, M. et Mme Gérard Dupuis, Mlle Madeleine Milot, M. Jean-Marie Savoie, M. et Mme Donat Lefèvre, Jos. H. Giguère, Famille Donat Bourk, Famille J.-H. Langevin, Famille Paul Deschêne, M. et Mme Ed. Baril, de Louiseville, Mlles Adélaïde, Fabienne et Lucienne Gervais, Famille J.-Ernest Morin, M. et Mme Trefflé Champagne, Mlle Fernande Brouillette, de Grand'Mère, M. J. Majorique Marchand, des Trois-Rivières; M. et Mme Emile Morin, d'Ottawa; M. et Mme Omer Ayotte, de Shawinigan Falls; M. et Mme Chs-Ed. Bellemare, M. et Mme Paul Baril, Famille J.-A. Vouigny, Famille Arthur Carufel, de St-Justin; J.O. Lessard, de Ste-Ursule; M. et Mme Emilien Demers, de Terrebonne; Famille J.-O. Croisetière, Mme N. Patry, Mlle Cordélie Lessard, Ste-Ursule.

Bouquets spirituels: — M. et Mme Emilien Demers, Terrebonne; Famille Joseph Baril, de Louiseville.

Bouquets spirituel de Terre Sainte: — Famille Joseph Morin, Louiseville.

Télégramme: — Famille J.-P. Destroismaisons, Yamachiche.

Offrande de fleurs: — M. et Mme Donat Croisetière, Maskinongé.

Offrandes de Messes: — L'abbé Paul Rainville, Dr et Mme Julien Sicard, Grand'Mère; M. et Mme Edouard Baril, de Ste-Ursule; M. et Mme Paul Baril, M. et Mme Albert Baril, de St-Justin; M. et Mme J.-O. Morisset, Maskinongé.

La défunte était âgée de 63 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte sa fille, Mlle Marie-Jeanne, de Maskinongé; deux sœurs: Mmes Augustin Cloutier et Jérémie Trudel, trois frères: MM. Antoine Lupien, de Maskinongé; Ludger de Montréal, Charles de Lowell, Mass; et un grand nombre d'autres parents.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J. Alcide Lemyre, de Maskinongé.

La Semaine...

(suite de la page 8)

Ils exprimé dans les deux langues. Le premier ministre et ses collègues ont insisté sur la nécessité qu'il y a pour les deux races de s'entendre et de vivre dans l'harmonie. Ils se sont prononcés contre le séparatisme et contre la lutte entre les diverses provinces qui composent le Canada.

A ce sujet, M. Jonathan Robinson a fait la déclaration suivante.

"Le parti de l'Union Nationale s'est inspiré et s'inspire de vrai patriotisme, c'est-à-dire d'un patriotisme à base de loyauté vis à vis de son pays. Le séparatisme n'est qu'un mythe en cette province, et il semble plus que temps que les autres provinces l'entendent dire. Un petit groupe, en effet, un très petit groupe de politiciens, ont causé beaucoup de dérangement dans ce pays durant les douze derniers mois et ont fait autant de dommages qu'aucune école communiste, et ce, en préconisant le séparatisme. Le séparatisme est tout aussi indésirable chez tout vrai canadien, que le communisme. Qu'il soit dit que le parti de l'Union Nationale a pour programme la loyauté, la tradition vraie, la revendication des droits et privilèges de tous les citoyens, justice pour l'ouvrier et le patron, rien de plus. C'est là, à mon sens, du vrai canadienisme et c'est le programme que j'arbore avec mes amis."

DIS DONC-SAVAIS-TU QUE LA BIÈRE BLACK HORSE EST BONNE POUR LA DIGESTION?

Pique-Nique Annuel

Dimanche dernier le 15 août les Justiniennes accompagnées d'un bon nombre d'invités se rendaient sur les bords de la rivière Maskinongé pour leur pique-nique annuel.

Favorisées par une température assez clémente elles se rendirent à l'endroit fixé et là toutes réunies elle prirent des moments de délassements pour rire, chanter enfin tous les amusements nécessaires pour garder de ce joyeux rendez-vous un souvenir inoubliable.

La journée entière se passa très vite car un programme bien varié fut rempli, jeux, chant, bain, course, sans oublier les fameux repas pris avec tant d'appétit par tous les convives.

Les invités étaient: M. et Mme Adrien Dubeau, Messieurs et Mesdames Romelus Lafrenière, Adéodat Lafrenière, Adrien Bastien, André Mandeville, Avilas Mandeville, Honoré Clément, Fils, Arthur Carufel, Lucien Marchand, Joseph Vertefeuille, Napoléon Gaboury, Mlle Laurette Carufel, M. Ubaldo Gaboury, Léona Gaboury, M. Pierre Villeneuve, Mlle Lucile Gaboury, M. Léonard Desroches, Mlle Clémence Vertefeuille, M. Joseph

Cournoyer, Mlle Gilberte Casaubon, Maurice Vertefeuille, Mlle Rita Thibodeau, M. Maurice Lebeau, Mlle Claire Ita Toupin, M. Uldège Gaboury, Mlle Béatrice Vermette, M. Ernest Gagné, Mlle Olive Veraeuille, M. Florent Vermette, Mlle Marguerite Vertefeuille, M. Paul Gagnon, Mlle Gertrude Lebrun, M. Roland Clément, Jeanne D'Arc Vertefeuille, Aimé Gaboury, Mlle Irène Lessard, M. Alfred St-Cyr, Mlle Marcelle Dubeau, M. Richard Masson, Mlles Germaine Lebeau, Mandia Mandeville, Jeanne D'Arc Carufel, Rollande Basaien, Raymond, Bruno, Lionel Dauphinais, Gilberte Gagnon, Henri Casaubon, Walter Lefebvre, Eddy, Charles, Claude, Dubeau, Jacques-André et Yvon Vertefeuille, Carmen et Mignonne Dubeau, Marc Hubert Mandeville.

Tous quittèrent l'endroit tant goûté et formulèrent le désir d'y revenir l'an prochain.

50ième Anniversaire

Se réunissaient dernièrement, chez M. et Mme Arthur Lafrenière, à l'occasion de leur cinquantième anniversaire de mariage: M. et Mme Adéodat

Lafrenière, de Détroit Mich., M. et Mme Xavier Philibert de Sa-Justin, M. et Mme Philiat Gagnon de Louiseville; M. et Mme Honoré Clément de St-Justin, Mme Vve Ludger Lafrenière, Mme Ovide Lafrenière de St-Lin, M. et Mme Idéla Lafrenière de Giffard, MM. et Mmes C. A. Pichette de Québec Adéodat Lafrenière, Léonard Lafrenière, tous de St-Justin, Rydes Soeur Marie Eulalie, Sr Marie Ste-Rollande, Sr Marie Ste-Tharsile des F. de J., M. et Mme Alphonse Lafrenière de Détroit Mich., M. Girard Lafrenière de Giffard, Paul, Maurice, Raymond, Lafrenière, Roland, Roger, Paul Jean-Guy et Thérèse Pichette, de Québec, Mme Adolphe Lacharité, M. et Mme Rosario Lacharité, M. et Mme Marcel Lacharité, Marie-Marthe, Ernest et Lucile Lacharité, tous de Providence, R. J. Rosaire Lafrenière, Gilberte, Gilles, Clémence et Marcelle Lafrenière, Marie-Ange, Jeanne d'Arc, Jean Charles Clément, Raymond Paquin etc. Cette fête fut des mieux réussies.

DES CULTURES MENACÉES PAR LES CHENILLES DANS QUÉBEC ET PORTNEUF

En même temps que la Presse Canadienne nous apprend que des

chenilles légionnaires détruisent les récoltes au Nouveau-Brunswick, on nous informe au ministère de l'Agriculture que plusieurs espèces de chenilles s'attaquent aux choux et navets dans la région de Québec. Le dégâts sont déjà très sérieux dans quelques paroisses. Le service de la Protection des Plantes, après enquête, recommande d'appliquer sans tarder dans les champs envahis une poudre insecticide composée d'une partie d'arséniate de chaux et de dix parties de chaux, plâtre ou poussière. Par ce procédé on pourra encore sauver ce qui n'est pas irrémédiablement compromis.

TAXI



Nap. S. de Carufel & FILS

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit.

Tél. 29 — MASKINONGE, Qué.

Lisez
L'ECHO DE ST-JUSTIN

Tél.: 225

Dr R. Paul LESAGE
Chirurgien-Dentiste

62 St-Laurent,

Louiseville, Qué.

ECOLE COMMERCIALE SAVOIE

Sainte-Ursule, Cité Maskinongé

COURS COMMERCIAL COMPLET.

Attention spéciale à l'anglais, à la comptabilité, à la sténographie et au droit.

PREPARATION AU CLASSIQUE.

Pour plus de sécurité, confiez donc vos assurances à
Theophile LAFONTAINE
Représentant des meilleures Compagnies d'assurances
feu, vie et accidents
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél. 44

B. P. 44

Marchand & Vanasse

Avocats et Procureurs

75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Heures de bureau:
9 à 12 hrs a. m.
2 à 5 hrs p. m.
7 à 8 hrs p. m.

TEL. 32

HEURES DE BUREAU DE 9 a. m à 9 p. m.

Dr Robert Trudel

DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas

38 ST-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU
9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:
AMherst 5982

Dr A.-D. MILOT,

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Entrez et sonnez

MONTREAL

TEL. 21

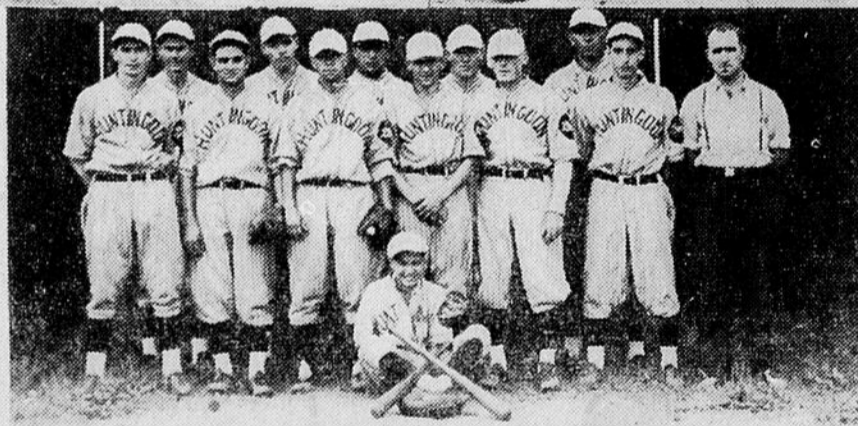
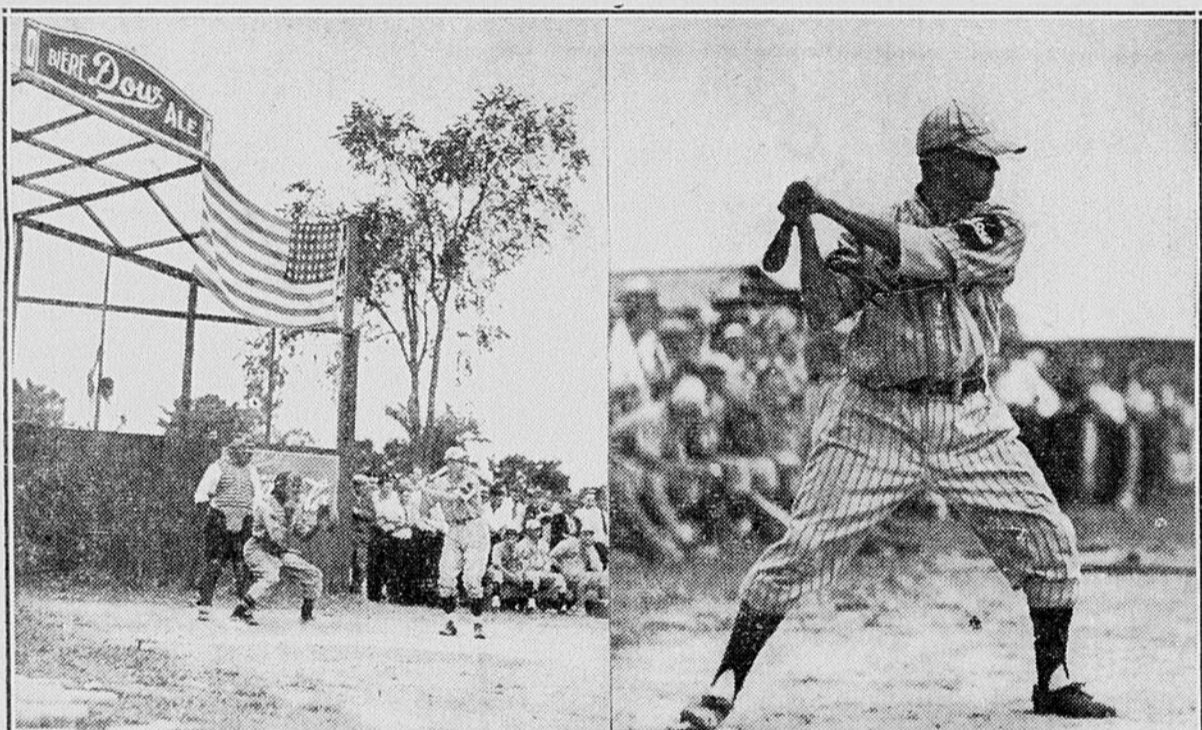
Dr Ulysse Laferrrière

MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

VIGNETTES PRISES DURANT LES RECENTES FETES A HUNTINGTON, QUEBEC, A L'OCCASION DU "OLD HOME WEEK."



En bas, les "Panthers Noires," une équipe de Montréal; au centre, l'équipe de Huntington; en haut, à gauche et à droite, instantanés pris durant la partie. Il est intéressant de remarquer que les articles de sports de ces joueurs, ainsi que ceux de la plupart des autres équipes provinciales, membres des ligues amateurs, ont été fournis par la brasserie Dow qui est reconnue pour le vif intérêt qu'elle porte à nos équipes sportives.

NOUVELLES LOCALES

Nous avons le vif regret d'annoncer la mort de Mme Moïse Bellemare, (Marie-Anne Lemire) décédée mercredi matin, à sa demeure, à l'âge de 30 ans, aux suites d'une longue maladie. Elle laisse dans le deuil son époux et cinq enfants en bas âge, dont le plus jeune n'est âgé que de trois mois. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Environ 40 hommes travaillent actuellement à l'amélioration et au gravelage du chemin de la montagne. On est rendu à la côte à "Gonzague". Une fois terminée, cette route sera la plus courte pour relier St-Gabriel de Brandon à la route nationale.

On nous informe que M. Rosario Clément est gravement malade et sous les soins du médecin depuis plusieurs jours. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

La Société Coopérative Agricole de St-Justin vient de terminer certains travaux d'améliorations à leur fabrique. Ils possèdent maintenant un outillage des plus moderne.

M. et Mme Joseph Toupin, MM. Ferdinand Vermette et Lionel Brissette, ainsi que Mlles Vitaline Vermette et Ila Toupin sont revenus samedi soir dernier d'un voyage de 8 jours à Montbeillard, Abitibi, après avoir parcouru 1400 milles en automobile M. Dominique Carufel les conduisant.

M. Napoléon Caron M.P.P. était de passage à St-Justin, dans le cours de la semaine.

M. et Mme Jos. L. Gagné, leur fils Alexandre ainsi que M. et Mme Pierre Desplaines, tous de Woonsocket, R.I., passent actuellement quelques jours à St-Justin, chez leurs parents.

M. et Mme Romuald Villeneuve de Louiseville étaient chez M. Lazare Villeneuve, dimanche.

M. Ernest Francoeur de Montréal passe ses vacances chez sa mère Mme Vve Adem Francoeur.

M. Hormisdas Brissette est allé à Joliette, par affaires, dernièrement.

Mlle Madeleine Bourgeois et Anatolie Leclerc de Montréal étaient à St-Justin, en fin de semaine, en route pour Québec et la région gaspésienne.

M. et Mme F. X. Gagnon sont allés à Ste-Anne de Beaupré, dernièrement.

M. et Mme Antonio Paquin de Victoriaville étaient à Saint-Justin, en fin de semaine.

M. Robert Vézina est allé dans sa famille à Montréal, dimanche dernier.

M. et Mme Walter Marchand de Montréal étaient chez M. Georges Marchand en fin de semaine.

M. et Mme Adelard S. de Ca-

rufel, Mlle Florence S. de Carufel, M. Joseph Lafrenière, M. E. Pichette ainsi que Mlles M. et G. S. de Carufel sont allés à Shawinigan, Grand'Mère, St-Gérard et St-Mathieu, dimanche dernier. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Mlle Léona Paquette est retournée à Montréal après une vacance d'un mois passée chez son père M. Oscar Paquette.

Étaient de passage dernièrement chez Mme Vve Louis S. de Carufel: Mmes J.-O. Lafrenière et J. Thibodeau, MM. L. Thibodeau et R. Déziel ainsi que Mlle Th. Thibodeau et M. Turcotte, tous de Montréal.

Dimanche dernier, Mme Vve Ls S. de Carufel passait la journée chez son frère M. Cléophas Bussièrès, à St-Barnabé-Nord.

MM. Adem Alarie, Elzéar S. de Carufel, Horace Bergeron, Mlles J.-d'Arc et Lucie Alarie, Mlle Dolorès S. de Carufel sont allés passer la journée de dimanche à Ste-Mélanie.

Mlles Simone, Thérèse, Fernande, Berthe, Rita et Jeanne-D'Arc Alarie de passage aux Trois-Rivières pour assister à la prise d'habit de Soeur Marie Rose, Lucie, (Cécile Clément) de la Maison Mère des Filles de Jésus.

Mme Louis Alarie et sa fille Thérèse sont de retour d'une huitaine passé aux Trois-Rivières, Cap de la Madeleine, et St-Louis de France, où elles furent visiter plusieurs parents et amis. Elles assistèrent aussi au mariage de leur amie Mlle Simone Gravel qui unissait sa destinée à M. Charles Edouard Pratte, ainsi qu'à la magnifique cérémonie qui se fit chez M. Daniel Gravel, père de la mariée.

M. et Mme Emile Lamothe, Mme J. Forest, M. Raphaël et Mlle Claire Forest, tous du Cap de la Madeleine sont venus visiter les familles Louis et Théo, Alarie, ainsi que celles de M. Lucien Bourque et Jules Clément.

NAISSANCE

M. et Mme Elzéard S. de Carufel sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Jeanne-D'Arc Elianne, Parrain et marraine M. Germain Brissette et Mlle Jeanne d'Arc Alarie cousin et cousine de l'enfant, porteuse Mlle Dolorès S. de Carufel soeur de l'enfant.

BAPTEME:

Le 12 août, Marie, Laure, Yvette, fille de Portas Chevalier et de Rose Alma Alarie, Parrain: Hormisdas Chevalier, Marraine: Laura Morin, oncle et tante de l'enfant.

HONNEUR AU MERITE

Mlle Thérèse Alarie, institutrice à l'école No. 2 vient de recevoir d'Ottawa une médaille commémorative du Couronnement du Roi en hommage pour les services rendus à la cause de l'éducation aussi bien que

pour le dévouement et le zèle qu'elle a du déployée au cours de cette année scolaire.

Nos sincères félicitations.

M. EPHREM LEBRUN MEURT SUBITEMENT.

M. Ephrem LeBrun, domicilié à Louiseville et bien connu de toute la région a succombé à une angine de poitrine, mardi matin, à Ste-Ursule, où il travaillait.

M. LeBrun était âgé de 49 ans et laisse dans le deuil, son épouse et trois enfants en bas âge.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

LISTE OFFICIELLE DES GARDES-CHASSES ET GARDES-PÊCHE DU COMTE DE MASKINONGE.

Comme la saison de la pêche bat son plein, nous croyons à propos de publier la liste des Gardes-Chasses et Gardes-Pêche du Comté de Maskinongé, comme suit: Joseph Lescadres, Louiseville, Charles Adam, Jr Maskinongé, Raoul Robert, St-Alexis des Monts, Joseph Alarie, St-Edouard.

ADIEU AU MONDE

Mlle Simone Alarie vient de dire Adieu au monde pour entrer chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, à Montréal.

A cette occasion, de nombreux parents et amis se réunissaient à la demeure de son père, M. Auguste Alarie, pour lui rendre par leur présence, un dernier et double témoignage d'amitié et d'admiration.

Étaient présents: Mlle Simone Alarie, M. et Mme Auguste Alarie, M. et Mme Oswald Pichette et leurs enfants, Gaston et Huguette, M. et Mme Chs-Edouard Bellemare et leurs enfants, Lucette, Denise et Carmen; M. l'abbé Alcide Alarie, aumônier de l'hôpital St-Eusèbe, à Joliette; M. l'abbé Emile Clément, du Séminaire des Trois-Rivières, M. et Mme Onésime Alarie, M. Adam Alarie, M. et Mme Irène Clément, M. et Mme Théo Alarie, M. et Mme Joseph Massicotte, de Ste-Mélanie; M. et Mme Rosaire Alarie, de Ste-Mélanie; M. Téléphore Clément, de Loon Lake, N.Y.; Mlle Anna Clément, Mlle Germaine Desjardins, de Ste-Elizabeth; Mlles Fernande, Jeanne-d'Arc et Thérèse Alarie, M. et Mme Viateur Masson, MM. Victor, Denis et David Clément, M. Ubald Alarie, MM. Justin, Paul et Armand Alarie, Mlle Yvette Clément, Mlles Thérèse et Cécile Massicotte, MM. Gérard, Clément et Ovide Alarie, Mlles Simone et Germaine Delisle, de Montréal; M. Clovis Gaboury, M. Joseph Richard, de Shawinigan; Mlles Corona et Bella Masson, MM. Angelbert Gagnon et Jean Lajoie, Mlles Geneviève, Réjeanne, Marie-Paule et Lise Alarie, M. Jean-Paul Delisle et d'autres.

Adieu, chère Simone; que Dieu bénisse ton zèle et comble tes vœux en répandant ses grâces abondantes sur les chères âmes vers lesquelles tu te diriges et sur celles, non moins chères, que tu viens de quitter!

Tu as été choisie entre mille; sois-en félicitée!

Tu as entendu la voix du Maître et aussitôt, sans plus écouter celle du monde pourtant si prometteuse, tu n'as pas craint, pour répondre à l'appel d'en Haut, de t'arracher à l'affection des tiens et d'aller ensevelir la fleur de tes vingt ans au fond d'un monastère attendant de te dépenser au service des âmes misérables qui t'appellent, au-delà des mers.

C'est pour cela que nous tes parents et amis, avons voulu te dire notre admiration et t'exprimer nos vœux les plus sincères de persévérance et de bonheur.

"Celui qui aide l'apôtre recevra la récompense de l'apôtre".

FERNANDE.

Trois Rivières

MARIAGE PRATTE-GRAVEL

Lundi dernier fut béni à la Cathédrale des Trois-Rivières le mariage de Charles-Edouard Pratte à Mlle Simone Gravel tous deux des Trois-Rivières.

M. Daniel Gravel servait de témoin à sa fille et M. Pratte accompagnait son fils.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée en présence de l'abbé Donat Livernoche, vicaire de la Cathédrale, qui célébra la messe.

La mariée portait une toilette en chiffon bleu marine et rose, chapeau de feutre et souliers de cuir et suède de même teinte, gants blancs.

Son bouquet se composait de roses et muquet.

Le marié portait un habit bleu-marin, souliers noir, cravate et gants gris.

Après la cérémonie religieuse les nouveaux époux et les invités se rendirent à la demeure de la mariée pour y prendre le vin.

Étaient présents:

M. et Mme Charles Edouard Pratte, les nouveaux époux, M. et Mme Daniel Gravel, M. et Mme Éonat Pratte, Mme Vve Louis Gravel, Marcelle Gravel, Conrad, Roger Gravel, Yolande, Pierrette, Marielle et Jean-Daniel Gravel, M. et Mme Albert Gravel, M. et Mme Wilbrod Gravel, Ernest, Pauline et Lionel Gravel, M. et Mme Pierre Bourbeau, de Nicolet; Jeanne et Yvette Bourbeau, M. et Mme Odilon Provencher, de Nicolet; Gisèle, Paul-Anré, Gilles Georges et Yvon Provencher, M. Henri Bellerose, de Nicolet; M. et Mme Paul Lefebvre, M. et Mme Gérard Gauthier, M. et Mme Paul-Émile Pratte, Mme Camille Pratte, Mlle Irène Pratte, M. et Mme Antonio Rivard, Louis Gravel, M. et Mme Archil Pratte, Mlle Jacqueline Pratte, Louis-Georges Pratte, Clémence Beaudry, Mme Louis Alarie, Thérèse Alarie, de St-Justin; Paul Gendron, Rose-Hélène Pothier, Mlles Mariette et Madeleine Berthium, Mme J. Berthium, Azarias Therrien, Eugène Gauthier, Mme Alphonse Gendron, Mlle Béatrice Verrette, Léo Gendron, Mme Vve Joseph Guy, M. et Mme Wilfrid Guy, Mlle Nicole Guy, Françoise Pothier, M. Percy, Abot; Lucienne Therrien, Rose-Hélène Pothier, Anita Plante, M. et Mme Honoré Plante, Maurice Francoeur, Emilien Plante, Mme Thomas Pratte.

Les musiciens étaient: MM. Léon Francoeur (violin), Maurice Marchand (piano), Georges Thod (accordéon), Ernest Gravel (banjo), Eugène Gauthier (Drom), Thérèse Alarie (piano).

L'on s'amusa jusqu'à une heure avancée de la journée après quoi l'heureux couple partit pour voyage de noces.

La mariée portait alors un swaggar rouge brique, chapeau, souliers et gants bruns, avec parure de fitch.

Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux. Ils demeurèrent aux Trois-Rivières à leur retour.

Que nos meilleurs vœux les accompagnent.

Maison de Courtage de Montréal, reliée par fils direct avec les différentes Bourses du pays demande un préprésentant local dument qualifié et pouvant fournir de bonnes références. Boite no. 8 St-Justin, Québec.

VENDEURS DEMANDES

A travailleur compétent nous garantissons de \$25 à \$50, par semaine pour la vente de 200 nécessités connues, garanties et CANADIENNES dans territoire rural réservé. Expérience aidera. Offre honnête très payante. Aucun risque. Système comptant. Produits gratuits à chaque mois. Coopération entière. Nous réussissons si vous REUSSISSEZ. 700 vendeurs gagnent leur vie dans ce commerce indépendant. Détails et catalogue GRATIS. Familex, 570 St-Clément, Montréal.

Lisez et Faites Lire L'ECHO DE ST-JUSTIN

Tél. 24

Salon de Coiffure HOLLYWOOD

SPECIALITE: Permanent sans fil.

Tous genres de coiffure, manucure etc.

Une visite à notre salon de Beauté mesdames vous convaincra.

Mlle Evelyn Sawyer

Maskinongé, Qué.

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

Gérant Singer Sewing Machine Co. 500 rue des Forges, Tél. 394.

TROIS-RIVIERES, P. Q.

CAMILLE TOUSIGNANT

Représentant pour le comté de Maskinongé. LOUISEVILLE, P. Q.

Hon. Sénateur Chs Bourgeois, C. R. Gustave Poisson, B. A. LLL.

Bourgeois, Poisson & Heaton

avocats Edifice Ameau

LES TROIS-RIVIERES

Hamilton Heaton, B. A. LL. B. — Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu. LOUISEVILLE, P. Q.

LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les monstres, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme Louis ALARIE, SAINT-JUSTIN, P. Q.

Pour Vos Enseignes

voyez Raymond Lagloire Lettreur

Tél. 35W, Maskinongé, P. Q.

Tous mes travaux sont faits avec la peinture "SHERWIN WILLIAMS"

Tél. Bell: 197-9-31

RICHARD LESSARD, B.C.L. NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection. STE-URSULE, Comté Maskinongé.

Tél. Bell: 900 5 5.

ADRIEN BASTIEN

Transport - Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.

SAINT-JUSTIN, P. Q.

JOSEPH MERCURE

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, — P. Q.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

La Semaine Provinciale

(Communiqué de l'Union Nationale)

L'hon. M. Maurice Duplessis, sept de ses collègues et une quarantaine de députés célèbres à Knowlton le premier anniversaire de la victoire de l'Union Nationale. — Pique-nique organisé par le député de Brome, M. Jonathan Robinson. — Démonstration en plein air, à laquelle assistent plusieurs milliers de personnes. — Les membres du cabinet font une revue du travail accompli depuis un an. — Importantes déclarations du Premier Ministre au sujet des grèves du textile.

Réouverture prochaine de nouveaux moulins

Il y a eu un an le 17 août, que l'Union Nationale remportait dans notre province une victoire éclatante. Le premier ministre et ses collègues auraient pu célébrer ce premier anniversaire par une grande manifestation politique. Mais ils ont considéré qu'un an après les élections, ce n'est pas le temps d'ouvrir une nouvelle campagne. Comme l'hon. M. Duplessis l'a déclaré encore en cette occasion, son gouvernement a été élu pour cinq ans, et en attendant l'heure de se présenter devant le peuple, il veut consacrer tout son temps et ses efforts à redonner la prospérité à la province. Le chef de l'Union Nationale et ses collègues acceptèrent plutôt l'invitation du député de Brome, M. Jonathan Robinson, qui avait organisé une magnifique fête champêtre à Knowlton, sur les bords du lac Brome. C'est là l'un des coins les plus pittoresques de la province. La réunion eut lieu sur une colline, en face du lac. Une température idéale permit à

des milliers d'électeurs du comté et des comtés voisins, de se rendre à la fête. Le Premier Ministre fut accueilli par de longues ovations.

L'hon. M. Duplessis a prononcé un grand discours, qui a produit une profonde impression. Après avoir rappelé ce que son gouvernement a fait depuis moins d'un an qu'il est au pouvoir, il a énuméré ce qu'il a fait en particulier pour les ouvriers. Durant la dernière session, une loi a été adoptée pour améliorer les contrats collectifs, une autre pour assurer aux ouvriers des salaires raisonnables, enfin le gouvernement a passé une loi pour donner à tous les travailleurs le droit de s'unir. La loi des salaires raisonnables entrera en vigueur le premier septembre. C'est pourquoi le chef du gouvernement regrette que les ouvriers du textile n'aient pas attendu quelques semaines, avant de déclarer la grève, car alors, le gouvernement aurait pu obliger la compagnie à leur payer les salaires plus élevés.

Voici l'importante déclaration faite par le premier ministre à ce sujet.

"Il se fait actuellement, dit l'hon. M. Duplessis, des abus considérables. Des grèves ont été organisées. Je puis dire ceci aujourd'hui: Le peuple a donné un mandat au gouvernement, et ce mandat, nous allons le remplir, sans peur et sans reproche. Je ne parle pas ici de la grande masse ouvrière, que je ne blâme pas, mais que nous allons défendre. Je veux parler de certains chefs ouvriers qui retirent des salaires pour faire la chicane. Pendant trente ans, en cette province, les ouvriers et en particulier ceux du textile, ont été exploités. A notre première session, nous avons passé une loi pour améliorer les contrats collectifs et une autre pour garantir des salaires raisonnables. Les gens de l'ancien régime n'aiment pas ces lois. Ils se disent que si ces lois sont appliquées, elles vont produire de tels bienfaits que le gouvernement va en devenir plus fort. Je vous donne ma parole de gentilhomme et de premier ministre qu'après le premier

septembre, il y aura dans cette province des salaires raisonnables. Cet hiver encore, nous avons adopté une loi donnant aux ouvriers le pouvoir de s'unir, ce qui se faisait pour la première fois en notre province. Nous avons donné au gouvernement le droit de fixer des salaires raisonnables, si les patrons et les ouvriers ne s'entendent pas.

"Nous n'avons pas été élus pour faire de la démagogie ou persécuter les honnêtes gens, mais pour rendre justice à tous. Je ne crains pas de dire ici, et je prends mes responsabilités, que la Dominion Textile a exploité ses ouvriers, et qu'elle ne paye pas des salaires raisonnables. Mais ce n'est pas d'aujourd'hui que cela se fait. Mais les champions d'aujourd'hui qui sont payés cinquante piastres par semaine pour organiser des grèves, ne disaient rien autrefois. Nous reconnaissons le droit de grève, pourvu que la grève soit faite selon la justice, dans l'ordre et comme recours de la dernière extrémité. La grève actuelle est une grève malheureuse. Ceux qui l'ont déclenchée porteront de lourdes responsabilités. Ceux qui ont attendu pendant trente ans un gouvernement qui ne faisait rien auraient pu, il me semble, attendre pendant un mois un gouvernement qui fait quelque chose.

"Les lois vont être respectées. Les ouvriers vont recevoir leurs augmentations. Mais nous ne permettrons pas le sabotage, ni les intimidations, ni les accaparements d'autorité. Celui qui a reçu le mandat d'administrer la province, c'est le gouvernement, les ministres et celui qui vous parle. Ce mandat, il n'a pas été confié aux internationaux ni aux syndicats, mais au gouvernement. Certains trouveront que je parle de façon énergique et catégorique, mais l'heure est arrivée de prendre chacun nos responsabilités. Je prends les miennes."

L'hon. M. Duplessis fit ensuite une autre déclaration importante, au sujet de l'enquête des comptes publics.

"On demande, dit-il, ce que le gouvernement a fait avec l'enquête des comptes publics. Il a d'abord fait connaître la canaille. Nous allons punir les coupables, mais nous voulons leur donner une chance de se défendre. Avant de mettre les coupables en prison, il faut leur mettre des menottes, et vous allez voir bientôt de quelle façon nous allons procéder."

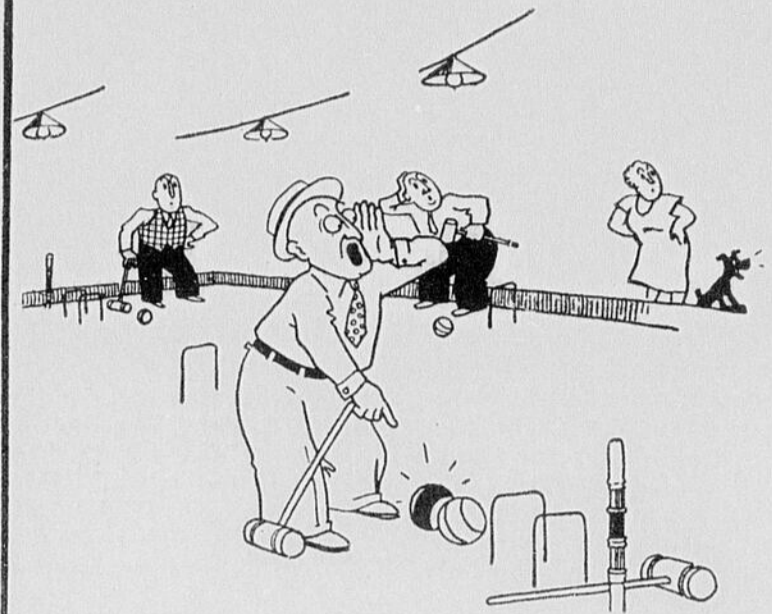
Le Premier Ministre ajouta qu'il y aura des sanctions contre les coupables, en temps et lieu.

Les autres orateurs de la réunion furent: l'hon. M. John Bourque, ministre des travaux publics, l'hon. M. William Tremblay, ministre du travail, l'hon. M. Onésime Gagnon, ministre des mines, l'hon. M. Bona Dussault, ministre de l'agriculture, l'hon. M. J.-F. Leduc, ministre de la voirie, l'hon. M. Thomas Coonan et l'hon. M. Gilbert Layton, ministre sans portefeuille, puis l'hon. M. L.

A. Giroux, membre du conseil législatif, et M. Jonathan Robinson, député de Brome. L'assemblée était présidée par M. le Notaire André Fleury, maire de Knowlton et préfet

du comté de Brome. Le comté de Brome est composé de Canadiens français et d'Anglo-canadiens. Aussi, les orateurs se sont-ils (à suivre sur la page 4)

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow
BIÈRE
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D108F

GIN CANADIEN
GROIX D'OR

melchers

Incontestablement meilleur

London Club London Dry Gin Fondée en 1898 Three Castles Extra Special Liqueur Whisky
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED Montréal et Berthierville, P.Q.

Les Aventures de "Ti-Bi"

Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.

MON CYCLE PAIE POUR MES ETUDES, C'EST VRAI, SEULEMENT SI JE NE VEUX PAS EN DEVENIR FOU IL ME FAUT DE LA DISTRACTION...

JE SUIS BIEN FATIGUÉ DE TOUJOURS ÉCRIRE SANS ME DISTRAIRE, TU SAIS, MON ONCLE LUI, IL ME DIT TOUJOURS: "LE PLAISIR APRÈS L'ÉTUDE, J'EN AI ASSEZ DES LIVRES; IL FAUT QUE ÇA CHANGE."

ALORS VIENS AU THEATRE AVEC MOI, TON ONCLE NE SAURA RIEN, IL EST À 500 MILES D'ICI.

ENTENDU, C'EST MOI QUI PAIE...

DANS CE CAS-LÀ TU VAS VOIR SI ON VA EN PASSER DES "TIMES"

UNE PAIRE AU ROI!

DEUX PAIRES À L'AS, C'EST ENCORE MOI QUI GAGNE!

Bien, cher Oncle, j'étudie plus que jamais. Un que j'ai à payer des examens de médecine cela m'occasionne des déplacements et beaucoup de dépenses. Si vous pouvez m'en payer une couple de cents piastres cela m'aiderait à décrocher la médaille d'or.

Notre neveu Ti-Bi

MON NEVEU QUI ME DIT QU'IL VA ÊTRE DÉCORÉ DE LA MÉDAILLE D'OR! ANIÇA ÇA ME FAIT PLAISIR!

TU ME DIS PAS! TI-BI, AVEC UNE MÉDAILLE?

POLÉON, TON FILS M'ÉCRIT ET ME DIT QU'IL VA DÉCROCHER LA MÉDAILLE D'OR, ÇA, PAR EXEMPLE, C'EST UN TALENT!

IL MÉRITE DE L'ENCOURAGEMENT CE BRAVE ENFANT; IL AURA DE LA RECONNAISSANCE, JE LE CONNAIS....

IL EST TEMPS QUE MON ONCLE M'ENVOIE DE L'ARGENT; ME VOILA AVEC DES DETTES, AH! S'IL VENAIT À SAVOIR CE QUI SE PASSE!

ENFIN! UNE LETTRE DE MON ONCLE.

Mon cher Ti-Bi, je suis bien content de toi, continue à me faire honneur, et tu peux compter sur moi en fait de finances. Ce-malus \$300.00 pour t'encourager, seulement je t'avertis de ne pas me blâmer? Ton oncle Pét